



**AgEcon** SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

---

## Basses et moyennes montagnes entre déprise et reprise l'exemple du Haut-Languedoc occidental

Pierre Derioz

### Résumé

Cette recherche géographique souligne en Haut-Languedoc l'existence de dynamiques simultanées de déprise et de reprise agricoles, et analyse leurs implications spatiales et paysagères.

### Abstract

*Low and medium-sized mountains between decline and revival in agriculture : the example of Western High-Languedoc*  
This geographical study shows about High-Languedoc the existence of simultaneous trends of decline and recovering in agriculture. It also analyses spatial and paysagistic consequences of these dynamics.

---

### Citer ce document / Cite this document :

Derioz Pierre. Basses et moyennes montagnes entre déprise et reprise l'exemple du Haut-Languedoc occidental . In: Économie rurale. N°222, 1994. 48 heures - 48 thèses d'Économie et de Sociologie Rurales. p. 39;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1994.4950>

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1994\\_num\\_222\\_1\\_4950](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1994_num_222_1_4950)

---

Fichier pdf généré le 26/03/2019

# BASSES ET MOYENNES MONTAGNES ENTRE DÉPRISE ET REPRISE L'EXEMPLE DU HAUT-LANGUEDOC OCCIDENTAL (1)

**Pierre DÉRIOZ**

Maître de Conférence  
Université d'Avignon  
Département de Géographie  
Rue Violette  
84000 Avignon

**Mots-clés :** friches, terres marginales, déprise, exploitation agricole, basse et moyenne montagne, usages du sol, conflits d'usage, société rurale.

**Directeur de thèse :** Violette Rey.

Laboratoire Structures et Dynamiques Spatiales (Avignon) et Centre de Biogéographie-Ecologie de l'ENS Fontenay/Saint-Cloud, URA 15-14 CNRS.

**Résumé :** Cette recherche géographique souligne en Haut-Languedoc l'existence de dynamiques simultanées de déprise et de reprise agricoles, et analyse leurs implications spatiales et paysagères.

## LOW AND MEDIUM-SIZED MOUNTAINS BETWEEN DECLINE AND REVIVAL IN AGRICULTURE : THE EXAMPLE OF WESTERN HIGH-LANGUEDOC

**Summary :** This geographical study shows about High-Languedoc the existence of simultaneous trends of decline and recovering in agriculture. It also analyses spatial and paysagistic consequences of these dynamics.

Ce travail, qui prolonge une thèse soutenue en février 93 (2), porte sur l'occupation de l'espace par les activités agricoles et pastorales, dans des cantons réputés fragiles où enrichissement et déprise agricole sont à l'oeuvre depuis la première Guerre mondiale. Diversité et polymorphie des terres marginales, dont témoignent les incertitudes statistiques en matière de "friches", comme l'effet de brouillage des différents "discours" tenus sur elles, ont imposé le recours aux grandes échelles : l'étude y confronte données statistiques, place et fonctions des terres marginales dans l'assiette spatiale et les stratégies des exploitations - une centaine d'enquêtes étayent cette approche "fonctionnelle" -, et analyse de terrain des dynamiques paysagères à l'oeuvre. Quatre conclusions principales se dégagent de ce travail.

### 1 - L'AMBIGUÏTÉ FONDAMENTALE DES "LANDES ET FRICHES"

Sous-estimées par les recensements agricoles, les surfaces de ce type détenues et/ou utilisées par les exploitations s'avèrent très considérables : friches et garrigues dépourvues d'usage pour certains exploitants, elles remplissent pour d'autres des fonctions essentielles, au premier chef pastorales, souvent sous forme de parcours parqués que les éleveurs utilisent surtout en faire-valoir indirect. A travers leur rôle pastoral, comme par la fourniture de ressources et revenus d'appoint (champignons, bois...), elles participent donc, plus ou moins directement, du fonctionnement des exploitations.

L'analyse des paysages, par ailleurs, montre que l'abandon débouche sur une évolution complexe, combinant la désagrégation du paysage cultivé préexistant et la réinstallation d'une végétation "spontanée" (avec retour inégalement rapide à un stade forestier qui efface la "friche"), évolution dont les déterminants demeurent largement d'ordre anthropique, par l'avantage donné à certaines espèces végétales, ou le maintien d'interventions plus ou moins régulières (brûlis, pacage...). La pression sociale croissante qui s'exerce sur ces terres apparemment "disponibles" laisse d'ailleurs peu de place aux évolutions "naturelles".

### 2 - LA POURSUITE DU MOUVEMENT SÉCULAIRE DE DISPARITION D'EXPLOITATIONS PAR DÉFAUT DE REPRENEUR

L'accent mis dans les enquêtes sur la période critique de la "reprise", montre la persistance des phénomènes tendant à la diminution du nombre des exploitations par absence de successeur à leur tête. Accélééré par les problèmes sanitaires de la châtaigneraie puis l'attrait des primes à l'arrachage du vignoble et les perspectives ouvertes par la demande en terrain à bâtir, ce mouvement conduit à l'abandon de certains secteurs (petites terrasses viticoles, châtaigneraies...). Toutefois, si l'âge moyen des chefs

d'exploitation et les incertitudes pesant sur leur succession laissent présager d'autres disparitions, il importe de souligner que ces dernières s'étalent largement dans la durée, l'exploitation non reprise perdurant généralement sur le mode mineur de l'exploitation de retraite.

### 3 - L'EXISTENCE SIMULTANÉE DE PHÉNOMÈNES DE REPRISE TRÈS DIVERSIFIÉS

Dans le même temps, de spectaculaires dynamiques de remise en valeur affectent des aires de vignobles A.O.C. (Minervois, Saint-Chinian), où des terroirs délaissés depuis le XIX<sup>e</sup> siècle sont défoncés et encépagés, ainsi que des terrains de parcours en lande ou en garrigue, dont les éleveurs s'efforcent de s'assurer le contrôle. La multiplication des reprises inattendues et atypiques (hors famille), qui s'opèrent très généralement dans un cadre pluri-actif (pluri-activité du chef d'exploitation ou du ménage), contribue à transférer une part non négligeable de la production entre les mains de personnes qui ne sont pas d'abord des agriculteurs, et dont les motivations vont de la recherche d'une solution de repli professionnelle au choix délibéré d'un mode de vie, en passant par la volonté de valoriser un patrimoine foncier ou l'intérêt pour des productions rémunératrices (vins de qualité, cerises). Le bilan d'ensemble des terres perdues et des terres gagnées par l'agriculture depuis une quinzaine d'années apparaît au total bien difficile à dresser.

### 4 - LE CONSTAT D'ÉLÉMENTS DE FRAGILITÉ INHÉRENTS A CES FORMES DE REPRISE

Ces dynamiques d'innovation et de renouveau demeurent cependant fragiles, d'abord parce qu'elles relèvent généralement d'initiatives individuelles et s'accompagnent rarement de projets patrimoniaux à long terme : la relève de ces "nouveaux" agriculteurs, dans vingt ou trente ans, devra venir de l'extérieur, et les reprises intra-familiales classiques seront vraisemblablement l'exception. Certaines installations, du reste, correspondent à des expériences professionnelles de durée limitée - on n'entre plus forcément en agriculture comme on entre en religion.

Un faible degré de maîtrise du foncier caractérise souvent ces exploitations : si la volonté de ne pas acheter de terre va de pair avec l'absence de stratégie patrimoniale, la pression des autres usages du sol (chasse, construction, boisement) et la difficulté de trouver des surfaces à louer (du moins à bail écrit) compliquent l'existence de ces unités, notamment celles tournées vers l'élevage.

Maintien et développement de ces exploitations, enfin, en dépit de l'incertitude dont font preuve leurs chefs, restent dépendants de l'évolution des marchés. La récente chute des cours de la viande ovine, par exemple, a suffi à remettre en cause les projets de nombreux éleveurs.

1. Cantons de La Salvetat-sur-Agout, Saint-Pons-de-Thomières, Olargues, Saint-Gervais-sur-Mare (Hérault).

2. Fiches et terres marginales en basse et moyenne montagne. Revers sud-oriental du Massif Central. Thèse de Doctorat de l'Université d'Avignon, en cours de publication, 1993.